



ARTHUR VILLARD



ARTHUR VILLARD

1917-1995

Ein Leben für Frieden und Gerechtigkeit
Une vie pour la paix et la justice

Publié à l'occasion du 100^e anniversaire de sa naissance
Herausgegeben aus Anlass seines 100. Geburtstages
Biel-Bienne 2017

Was ist das Besondere an der Persönlichkeit von Arthur Villard? Es sind sein vorbildlicher Mut und seine Hartnäckigkeit in der Verfolgung seiner politischen Ziele. Es ist sicher auch seine Weitsicht. Er war in wichtigen Fragen seiner Zeit voraus. Dies trug ihm immer wieder Schwierigkeiten ein.

Wegweisend und vorbildlich war sein unermüdliches und mutiges Eintreten gegen die atomare Bewaffnung der Schweizer Armee, für das Recht auf einen Zivildienst für Militärdienstverweigerer, für den Weltfrieden und gegen die faschistischen Diktaturen in Spanien und Griechenland – wie zuvor schon gegen den Faschismus und den Nationalsozialismus (was auch seine Motivation für die Leistung des Aktivdienstes bildete).

Arthur Villard leistete insgesamt 1100 Tage Militärdienst als Mitrailleur. Seinen allerletzten Wiederholungskurs verweigerte er aus Solidarität mit den zu monatelangen unbedingten Gefängnisstrafen verurteilten Militärdienstverweigerern. Sein politisches Engagement trug ihm mehrere Gefängnisstrafen ein, die er in verschiedenen Haftanstalten verbüsste.

Er war lange Jahre als von Eltern, Schülerinnen und Schülern hoch geschätzter Pädagoge an Primarschulen tätig. Seine Begegnung mit dem französischen Reformpädagogen Célestin Freinet (1896–1966) inspirierte Villard, seine Klassen nach dem Modell der «Aktiven Schule» zu unterrichten.

Villard war in leitenden Funktionen in der Schweizerischen Friedensbewegung, im Schweizerischen Friedensrat, im Schweizer Zweig der Internationalen der Kriegsdienstgegner, in der Bewegung gegen die atomare Aufrüstung der Schweiz, in der Sozialdemokratischen Partei der Schweiz und in weiteren Organisationen und Bewegungen tätig.

Arthur Villard hat die meiste Zeit seines Lebens in Biel-Bienne verbracht. Er hat der Stadt als Mitglied des Stadtrates und des Gemeinderates gedient. Er hat als Grossrat und als Nationalrat immer wieder entschieden auch die Interessen der Bevölkerung der Region Biel-Seeland-Jura vertreten.

Dieser Mann verdient es, dass wir uns auch 100 Jahre nach seiner Geburt an ihn und sein Wirken erinnern.

Qu'a de particulier la personnalité d'Arthur Villard? Tout d'abord son courage exemplaire et son opiniâtreté dans la poursuite de ses buts politiques. Mais certainement aussi sa clairvoyance. Il était en avance sur son temps par rapport à des questions importantes. Cela lui valut d'ailleurs régulièrement des ennuis.

Il était innovateur et exemplaire par son infatigable et courageux engagement contre l'armement atomique de l'armée suisse, pour accorder aux objecteurs de conscience le droit à un service civil, pour la paix dans le monde et contre les dictatures fascistes en Espagne et en Grèce – comme déjà dans sa jeunesse contre les régimes fasciste et national-socialiste (ce qui constitua aussi pour lui une motivation à s'engager dans le service actif).

Arthur Villard avait accompli en tout 1100 jours de service militaire en tant que mitrailleur lorsqu'il décida de refuser son dernier cours de répétition par solidarité avec les objecteurs de conscience condamnés à de longues peines fermes d'emprisonnement. Son engagement politique lui coûta plusieurs peines d'emprisonnement, qu'il accomplit dans différents établissements pénitentiaires.

Ayant enseigné pendant de nombreuses années dans diverses écoles primaires, il était hautement apprécié par les élèves et leurs parents. Sa rencontre avec le grand pédagogue français Célestin Freinet (1896-1966) motiva Villard à appliquer dans sa classe le modèle d'enseignement de « l'école active ».

Villard occupa des fonctions dirigeantes dans le Mouvement suisse des partisans de la Paix, dans le Conseil suisse pour la Paix (anc. le Conseil suisse des associations pour la paix), dans la branche suisse de l'Internationale des résistants à la guerre, dans le Mouvement suisse contre l'armement atomique, dans le Parti socialiste suisse et dans d'autres organisations et mouvements.

Villard a passé la plus grande partie de sa vie à Bienne. Il s'est mis au service de sa ville en tant que membre du Conseil de ville puis du Conseil municipal. Député au Grand Conseil bernois et Conseiller national, il a toujours aussi représenté avec détermination les intérêts de la population de la région Bienne-Jura-Seeland.

Un tel homme mérite que, même 100 ans après sa naissance, nous rappelions sa personne et son action.

4. Oktober 1917 Arthur Villard wurde in Lausanne als Sohn des Louis Arthur, Uhrmacher, und der Adèle Ida, geborene Matile, geboren. Er war das fünfte von acht Kindern einer armen und frommen Familie.

Er besuchte die Primarschule und das Progymnasium in Biel-Bienne

1933-1937 Arthur Villard besuchte das Primarlehrerseminar in Porrentruy. Er bestand die Patentprüfung im März 1937 mit Bestleistung. Mit der Stimmung im Internat hatte er grosse Mühe. Das Seminar wurde mit militärischer Disziplin geführt. Schlimmer noch: Es gab Lehrer, welche offen faschistisches Gedankengut vertraten und der Meinung waren, dass man sich mit sozialen Ungerechtigkeiten abfinden müsse.¹

1935-1938 Arthur war sehr beeindruckt von der mutigen Haltung seines älteren Bruders Emile (1913-1986). Emile verweigerte nach der Rekrutenschule und dem ersten Wiederholungskurs den Militärdienst. Er wurde dreimal zu insgesamt 14 Monaten Gefängnis verurteilt und galt als «rückfällig». Er wurde auch nach dem Ausschluss aus der Armee für fünf Jahre in seinen Bürgerrechten eingestellt.² Emile Villard nahm im Sommer 1935 an einem internationalen Zivildienst in Litzirüti in Graubünden teil. Der Weiler war aufgrund eines Dammbruchs durch meterhohe Geschiebe und Felsblöcke verwüstet worden. Häuser und Ställe wurden zerstört, die Kantonsstrasse und die Bahnlinie wurden erheblich beschädigt.³

1937 Arthur verweigerte in der Rekrutenschule in Thun den Stechschritt (oder Paradeschritt) und wurde zu zehn Tagen Arrest verurteilt.

Heirat mit Esther Fasnacht, Fotolaborantin.

1937-1943 Trotz vieler Bewerbungen fand Arthur Villard während der Krise der dreissiger Jahre keine feste Stelle als Lehrer. Er arbeitete als Stellvertreter an Primarschulen und an der Städtischen Handelsschule Biel-Bienne. Er war Heimarbeiter in der Uhrmacherei, er hausierte mit Strohmatten, Seifen, Bürsten.

1944 Geburt seines Sohnes Jean.

1 Quelle: André VILLARD.

2 «La Sentinelle», 18.1.1936; «La Sentinelle», 17.2.1938.

3 SCI-Archiv Dossier Nr. 20351.2, La Chaux-de-Fonds, Bibliothèque de la ville; s. auch Emile VILLARD zum Zivildiensteinsatz in Litzirüti, «Friedensarbeit mit Pickel und Schaufel» in «Nie wieder Krieg» Heft Nr. 9, 1935.

- 4 octobre 1917** Naissance à Lausanne d'Arthur Villard, fils de Louis Arthur, horloger, et d'Adèle Ida, née Matile; il est le cinquième des huit enfants d'une famille pauvre et profondément croyante.
- Il fréquenta l'école primaire et le Progymnase à Bienne.
- 1933-1937** Arthur Villard étudia à l'Ecole normale d'instituteurs à Porrentruy. Il passa l'examen de diplôme en mars 1937 avec le meilleur résultat (bien qu'il ait eu de la peine à supporter l'atmosphère étouffante de cet établissement, la discipline militaire de l'internat et les théories fascistes de quelques professeurs prétendant entre autres qu'il fallait s'accommoder des injustices sociales).¹
- 1935-1938** Arthur Villard fut fortement impressionné par l'attitude très courageuse de son frère aîné Emile (1913-1986) qui, après l'école de recrues et le premier cours de répétition, refusa le service militaire. Emile fut condamné en trois fois à un total de 14 mois d'emprisonnement car considéré comme « récidiviste ». On lui retira ses droits civiques pour 5 ans même après son exclusion de l'armée.² En été 1935, Emile Villard participa à un camp du service civil international à Litzirüti aux Grisons. Ce hameau avait été dévasté par des mètres de boue et de roches suite à une rupture de digue. Des maisons et des écuries avaient été détruites, la route cantonale et la ligne du train gravement endommagées.³
- 1937** A l'école de recrues, Arthur Villard refusa de faire le pas de l'oie (ou pas de parade) et dut faire 10 jours d'arrêt à la caserne de Thoune.
- Mariage avec Esther Fasnacht, laborantine en photographie.
- 1937-1943** Malgré de nombreuses postulations, Arthur Villard n'eut pas d'emploi fixe d'instituteur pendant la crise des années trente. Il fit des remplacements dans diverses écoles primaires et à l'école commerciale de Bienne.
- Il fit du travail à domicile pour l'horlogerie, vendit des paillassons, savonnets et brosses comme colporteur.
- 1944** Naissance de son fils Jean.

¹ Source: André VILLARD.

² « La Sentinelle », 18.1.1936; « La Sentinelle », 17.2.1938.

³ Archives SCI Dossier Nr. 20351.2, La Chaux-de-Fonds, Bibliothèque de la ville; cf aussi Emile VILLARD à propos de l'engagement à Litzirüti: « Friedensarbeit mit Pickel und Schaufel », dans: « Nie wieder Krieg », Heft Nr. 9, 1935.



1943-1951

Instituteur à Evilard, Arthur Villard introduisit le modèle de la classe coopérative selon l'«Ecole active» du pédagogue français Célestin FREINET (1896-1966)⁴. Ce dernier lui rendit visite avec sa fille le 21 septembre 1949 et fut impressionné de la manière avec laquelle Arthur Villard avait fait de sa classe un « atelier » au sens de l'école moderne. « Continue », lui dit Freinet, « fais briller le soleil dans le cœur des enfants même si les temps sont maussades ».⁵ Il préparait ses leçons jusque tard le soir. Or la Commission scolaire lui interdit de pénétrer les locaux de l'école après 18 heures. C'est aussi dans ces années-là qu'Arthur Villard fut durement attaqué par les autorités politiques et scolaires d'Evilard, qui lui reprochaient d'avoir pour but inavoué de faire de ses élèves des communistes, alors qu'il mit toujours un point d'honneur à ne pas mêler son propre engagement politique à ses activités d'enseignant.

1946

C'est l'année (au début du mois de janvier) du suicide à l'âge de 63 ans de son père dont les dures épreuves subies eurent raison de sa résistance tant psychique que physique. La perte brutale de son père hantera toute sa vie Arthur Villard.⁶

Arthur Villard participa à la création de l'Association Suisse-URSS; il fut membre et caissier de la section biennoise.

Mai: Arthur Villard adhéra au Parti socialiste romand (PSR) de Bienne (il devint membre du comité et secrétaire de la petite sous-section d'Evilard).

1947

Arthur Villard fut candidat au Conseil national sur la liste du Parti socialiste romand; il obtint la 6^e place des « viennent ensuite ».

1949

Naissance de son 2^e fils, Maurice

1950

Arthur Villard participa à la fondation des Partisans de la Paix.

1951

En juillet, Arthur Villard fut licencié de l'école d'Evilard. Cette mesure fut toutefois suspendue, suite à une menace de la part du Syndicat des enseignants bernois de boycotter le poste de successeur de Villard. En lieu et place du licenciement, l'engagement de Villard devint provisoire.

4 La pédagogie FREINET est une pratique qui met l'expression libre et les échanges au centre de la classe. Elle se caractérise par l'apprentissage du travail et de la coopération - notamment par la production intégrale du journal de classe -, l'insertion de l'école dans la vie locale et sociale, l'autonomie des élèves et le libre développement de leur personnalité. Pour plus de détails: www.freinet.ch.

5 Source: André VILLARD.

6 Ibid.

1943–1951

Arthur Villard wurde Lehrer in Evilard-Leubringen. Er unterrichtete nach dem Modell «Aktive Schule» des französischen Reformpädagogen Célestin FREINET (1896–1966)⁴. Dieser besuchte ihn zusammen mit seiner Tochter am 21. September 1949 und war beeindruckt, wie Arthur sein Klassenzimmer in eine «Werkstatt» im Sinne der «École moderne» verwandelt hatte. «Fahr weiter so», ermutigte er ihn, «lass die Sonne scheinen in den Herzen der Kinder, auch bei schlechtem Wetter.»⁵ Arthur Villard bereite seinen Unterricht bis spät in die Nacht vor. Die Schulkommission verbot ihm deshalb das Betreten des Schulhauses nach 18 Uhr. Es waren schwierige Jahre. Er wurde von den politischen Behörden und von der Schulkommission von Evilard hart angegriffen. Sie unterstellten ihm, er wolle mit seinem Unterrichtstil die Schülerinnen und Schüler zu Kommunisten machen. Das Gegenteil traf zu: Für Arthur Villard war immer wichtig, klar zwischen seinem politischen Engagement und seiner Aufgabe als Lehrer zu unterscheiden.

1946

Im Januar traf Arthur ein schwerer Schicksalsschlag. Sein Vater wurde von der Last der vielen Probleme erdrückt. Im Alter von 63 Jahren brach seine Widerstandskraft und er beging Suizid. Dieser Verlust belastete Arthur Villard bis an sein Lebensende.⁶

Arthur Villard wurde einer der Mitbegründer der Gesellschaft Schweiz-Sowjetunion. Er war Mitglied der Bieler Sektion und deren Kassier.

Mai: Arthur Villard wurde in den Parti Socialiste Romand PSR Bienne aufgenommen, war Vorstandsmitglied und Sekretär der kleinen Sektion von Evilard/Leubringen.

1947

Arthur Villard kandidierte auf der Liste des Parti Socialiste Romand für den Nationalrat und erreichte den 6. Ersatzplatz

1949

Geburt von Maurice, seinem zweiten Sohn

1950

war Arthur Villard Mitbegründer der Schweizerischen Friedensbewegung.

1951

Auf Ende Juli wurde Villard als Lehrer in Evilard-Leubringen entlassen. Der Lehrerverband verhinderte die Entlassung durch eine Boykottandrohung: Er

4 Die Grundsätze der Freinet-Pädagogik sind die kritische Auseinandersetzung mit der Umwelt, die Förderung der Selbstverantwortung der Kinder, die freie Entfaltung ihrer Persönlichkeit und die Zusammenarbeit der Schüler/innen; Letzteres unter anderem durch die gemeinsame Herstellung einer Klassenzeitung. S. auch www.freinet.ch.

5 Quelle: André VILLARD.

6 Ebenda.

18 septembre, décès de son épouse Esther qui, gravement malade depuis deux ans, fut opérée en avril d'une tumeur cancéreuse, sans espoir de guérison. Épuisé par toutes ces épreuves, Arthur Villard lui-même dut être hospitalisé.⁷

1952 Arthur Villard fut nommé, au deuxième tour, instituteur à l'école primaire française à Bienne, après qu'au premier tour sa nomination ait été empêchée par le conseiller municipal (membre du Parti Socialiste Romand PSR et conseiller national PS) Hermann Kurz.

1953 Arthur Villard prit son poste à l'école primaire de Bienne-Madretschi.

Le 31 juillet il épousa Edeltrud Pauline « Paulette » Leubin. Sa seconde épouse avait deux enfants d'un premier mariage. Sa fille Fernande resta auprès de son père, alors que son fils Eric rejoignit la famille Villard et fut adopté par Arthur Villard en 1978. Paulette, tombée gravement malade deux ans après leur mariage, restera toujours un grand soutien de son cher Tutu.⁸

1954 Naissance de son troisième fils, André.

Suite à des attaques à l'intérieur même du parti, Arthur Villard se fit transférer du Parti socialiste romand (PSR) à la section Bienne-Madretschi du PS.

Il participa au voyage d'une délégation d'enseignants suisses en URSS.

1956 En avril, Arthur Villard participa au Congrès extraordinaire du Mouvement mondial pour la Paix à Stockholm, en compagnie d'André Bonnard, président du Mouvement suisse des partisans de la Paix, de René Bovard et d'Armand Magnin.

1958 Le 18 mai fut fondé par environ 140 personnes le « Mouvement suisse contre l'armement atomique » (MCAA). Arthur Villard fut chargé du secrétariat romand. Le 15 juin fut lancée une initiative populaire pour l'interdiction des armes atomiques, dont le texte dit: « *Sont interdits sur le territoire de la Confédération la fabrication, l'importation, le transit, le dépôt et l'emploi d'armes atomiques de toutes sortes, ainsi que de leurs pièces intégrées* ». ⁹

⁷ Ibid.

⁸ Ibid.

⁹ L'initiative est rejetée en votation par la majorité du peuple et des cantons le 1.4.1962. Une minorité de 34,8% des ayant droit (286895) et quatre cantons l'approuvent, 537138 voix la refusent. A ne pas confondre avec l'initiative populaire « sur le droit du peuple de décider de l'équipement de l'armée suisse en armes atomiques », lancée par le PSS le 5.10.1958 en concurrence à celle du Mouvement contre l'armement atomique, admise en 1959 et également rejetée en votation populaire le 26.5.1963.

drohte mit dem Boykott der Stellenausschreibung für die Nachfolge Villards. Stattdessen wurde er in die provisorische Anstellung versetzt.

Am 18. September starb seine Frau Esther. Sie war zwei Jahre vorher schwer erkrankt. Trotz einer Operation zur Entfernung eines bösartigen Tumors hatte es keine Hoffnung mehr auf Heilung gegeben. Diese grosse Belastung erschöpfte Arthur Villard derart, dass er selber hospitalisiert werden musste.⁷

1952

Erst im zweiten Anlauf wurde Arthur Villard als Lehrer gewählt. Die erste Wahl im Frühjahr war noch von Hermann Kurz, Gemeinderat des Parti Socialiste Romand (PSR) und SP-Nationalrat, verhindert worden.

1953

wurde Arthur Villard Lehrer an der Primarschule Biel-Madretsch.

Am 31. Juli heiratete er Edeltrud Pauline «Paulette» Leubin. Sie hatte zwei Kinder aus erster Ehe. Die Tochter Fernande blieb beim Vater, der Sohn Eric zog zur Familie Villard und wurde 1978 von Arthur Villard adoptiert. Paulette, zwei Jahre nach ihrer Heirat schwer erkrankt, blieb immer die grösste Stütze für ihren liebsten «Tütü».⁸

1954

Geburt seines dritten Sohns André

Wegen parteiinterner Anfeindungen wechselte Arthur vom Parti Socialiste Romand in die SP Sektion Biel-Madretsch.

1956

Er nahm an einer 12-köpfigen Lehrerdelegation in die UdSSR teil.

Arthur Villard war an der Ausserordentlichen Tagung des Weltfriedensrates vom April in Stockholm dabei, gemeinsam mit André Bonnard, Präsident der Schweizerischen Friedensbewegung, René Bovard und Armand Magnin.

1958

Am 18. Mai wurde die «Schweizerische Bewegung gegen die atomare Aufrüstung» von etwa 140 Personen gegründet. Arthur Villard wurde mit dem Westschweizer Sekretariat beauftragt. Am 15. Juni wurde die entsprechende Volksinitiative gestartet. Der Initiativtext lautete: *«Herstellung, Einfuhr, Durchfuhr, Lagerung und Anwendung von Atomwaffen aller Art, wie ihrer integrierenden Bestandteile, sind im Gebiete der Eidgenossenschaft verboten.»*⁹

⁷ Ebenda.

⁸ Ebenda.

⁹ Die Initiative kam zustande. Am 1.4.1962 stimmten eine Minderheit von 34,8% der stimmberechtigten Männer (286895) und vier Stände zu, 537138 lehnten ab. Obwohl die Volksinitiative «Entscheidungsrecht des Volkes über die Ausrüstung der schweizerischen Armee mit Atomwaffen» am 5.10.1958 von der SPS in Konkurrenz zu jener der Anti-Atombewegung lanciert wurde, führte diese 1963 den Abstimmungskampf dafür; auch diese Initiative wurde am 26.5.1963 abgelehnt.

A mi-juillet, Villard représenta le Mouvement suisse des partisans de la Paix au « Congrès pour le désarmement et la coopération internationale » du Mouvement mondial pour la Paix, à Stockholm. Il y tint un discours très remarqué dans lequel il fustigea les exécutions capitales en Hongrie. Au nom de la délégation suisse de huit membres, dirigée par René Bovard, il demanda que le congrès réprovoie les condamnations à mort de Budapest et vote une résolution en faveur de l'abolition de la peine de mort pour motifs politiques.

Villard fut invité à titre personnel à assister, les 1^{er} et 2 novembre, à l'assemblée annuelle du Conseil suisse des associations pour la paix, ainsi qu'à participer à une table ronde « sur les bases spirituelles du mouvement de la paix ».

1959 Le siège du Mouvement suisse des partisans de la Paix fut transféré à Bienne « à titre d'essai ». Villard reprit certaines tâches de la présidence du Mouvement suisse des partisans de la Paix, André Bonnard étant décédé en 1959.

1961 Arthur Villard prit contact avec l'Institut international pour la Paix à Vienne (institution du Conseil mondial pour la Paix); il envisagea un engagement dans cet institut.

Villard organisa fin mai une rencontre à Lausanne entre Fernand Vigne de l'Institut international pour la Paix, et des représentants du Mouvement suisse des partisans de la Paix, du Conseil des associations suisses pour la paix et d'autres organisations.

Après un court séjour à Vienne, vers la mi-septembre, auprès de l'Institut international pour la Paix, Villard envoya le 10 décembre un télégramme à l'institut: « IMPOSSIBLE VENIR. LUTTE DIFFICILE INDISPENSABLE ICI. PROTESTE CONTRE EXPLOSIONS NUCLEAIRES AU MEPRIS OPINION MONDIALE » (le 30 octobre, pour la première fois depuis 1955, l'URSS avait procédé à un nouvel essai nucléaire).

1962 Arthur Villard organisa la délégation du Mouvement suisse des partisans de la Paix au « Congrès mondial pour le Désarmement général et la Paix » à Moscou en juillet. Arthur Villard y critiqua l'armement nucléaire soviétique.¹⁰

1963 Invité à la conférence des présidents du Mouvement mondial pour la Paix en mars à Malmö, Villard renonça en raison de la préparation astreignante de la Marche de Pâques entre Lausanne et Genève.

¹⁰ Mentionné par Werner HADORN dans sa notice nécrologique in: « Biel-Bienne », 15.05.1995; Max SCHMID, « Demokratie von Fall zu Fall – Repression in der Schweiz », Verlagsgenossenschaft, 1976, p.369.

Arthur Villard vertrat Mitte Juli die Schweizerische Friedensbewegung am Stockholmer Kongress des Weltfriedensrates für «Abrüstung und internationale Zusammenarbeit». Er hielt dort eine viel beachtete Rede, in welcher er die zuvor erfolgten Hinrichtungen in Ungarn geisselte. Im Namen der achtköpfigen Schweizer Delegation unter der Leitung von René Bovard forderte er die Verurteilung der Todesurteile von Budapest durch den Kongress und eine Resolution zur Abschaffung der Todesstrafe aus politischen Gründen.

Villard erhielt eine Einladung des Schweizerischen Friedensrates, «à titre personnel», an der Jahresversammlung vom 1./2. November 1958 teilzunehmen und an einem runden Tisch «sur les bases spirituelles du mouvement de la paix» mitzuwirken.

1959 Der Sitz der Schweizerischen Friedensbewegung wurde «à titre d'essai» nach Biel verlegt. Villard übernahm einige der Aufgaben von André Bonnard, dem 1959 verstorbenen Präsidenten der Schweizerischen Friedensbewegung.

1961 nahm Villard Kontakt auf zum «Internationalen Friedensinstitut» in Wien (Institution des Weltfriedensrates). Er erwog eine Anstellung am Institut.

Villard organisierte Ende Mai in Lausanne eine Zusammenkunft zwischen Fernand Vigne vom Internationalen Friedensinstitut mit Vertretern der Schweizerischen Friedensbewegung, des Schweizerischen Friedensrates und weiterer Organisationen.

Nach kurzem Aufenthalt in Wien (Mitte September) beim Internationalen Friedensinstitut reiste Villard zurück in die Schweiz. Am 10. Dezember schickte er dem Institut ein Telegramm: «IMPOSSIBLE VENIR. LUTTE DIFFICILE INDISPENSABLE ICI. PROTESTE CONTRE EXPLOSIONS NUCLÉAIRES AU MÉPRIS OPINION MONDIALE» (Am 30. Oktober fand zum ersten Mal seit 1955 wieder ein sowjetischer Atomwaffentest statt).

1962 organisierte Arthur Villard eine Delegation der Schweizerischen Friedensbewegung an den «Weltkongress für allgemeine Abrüstung und Frieden» im Juli 1962 in Moskau. Dort kritisierte Arthur Villard die sowjetische atomare Aufrüstung.¹⁰

¹⁰ Quelle: Werner HADORN im Nachruf in Biel-Bienne 15.5.1995; SCHMID Max, «Demokratie von Fall zu Fall – Repression in der Schweiz», Verlagsgenossenschaft, 1976, S. 369.

Août : à la demande de René Bovard¹¹, Arthur Villard accepta de reprendre le secrétariat des Résistants à la guerre, notamment en raison des désaccords croissants avec le Mouvement suisse des partisans de la Paix (membre du Conseil mondial de la paix).

Fondation de la branche suisse de l'« Internationale des Résistants à la Guerre » (IRG).¹² Arthur Villard en devint le président, Marcel Schweizer le secrétaire. Le siège fut installé à La Chaux-de-Fonds.

Arthur Villard devint rédacteur du bulletin « Le Résistant à la guerre/Der Kriegsdienstgegner ». ¹³

Pierre Annen, professeur au Gymnase français de Bienne, lança un appel au refus de servir aussi longtemps que ne serait pas créé un service civil de remplacement. Villard avait mis des adresses à disposition d'Annen pour la diffusion de l'appel. Le Ministère public fédéral saisit l'ensemble du fichier d'adresses du Mouvement contre l'armement atomique contenant 15 000 noms de sympathisantes et sympathisants. Annen et Villard furent condamnés à des peines de prison avec sursis (15 jours pour Villard).¹⁴

1963-1967

Marches de Pâques contre l'armement atomique : Lausanne-Genève, Olten-Bâle, Winterthour-Schaffhouse et Bienne-Berne. Arthur Villard fut un des principaux organisateurs et meneurs de ces manifestations qui rencontrèrent d'année en année un succès grandissant.¹⁵

1961-1976

Jusqu'à l'abolition de la dictature en 1975, Villard s'engagea pour la démocratie en Espagne. Aux côtés du journaliste et politicien biennois Marcel Schwander, il participa à la section de Bienne du « Comité pour l'amnistie politique, contre

11 René BOVARD (1900-1983), resté proche de Villard et un de ses meilleurs amis, a été premier-lieutenant pendant le service actif. Dès la fin de la guerre a été un partisan fervent de la création d'un service civil et a été condamné en 1947 pour refus de servir (Source : Dictionnaire historique de la Suisse). Bovard a été membre du Bureau du Conseil suisse pour la paix pendant plusieurs années.

12 L'organisation avait été fondée aux Pays-Bas en 1921 sous le nom de « War Resisters International » et sa centrale installée à Londres.

13 Parmi les membres de la rédaction ou collaborateurs et traducteurs, on note au cours des ans : Marcel SCHWEIZER, Werner CAROBBIO, Fritz TÜLLER, Hans Heinrich ZÜRRER, Albert CHALLANDES, Ginevra SIGNER, Ruedi LEUENBERGER, Ruedi TOBLER, Serge REVERDIN, Louis ALLEMAND, René BOVARD, Pierre LECOULTRE, Germain SCHAFFTER et bien d'autres.

14 La peine avec sursis pour l'appel au refus de servir se transforma en prison à purger après le refus du dernier cours de répétition. Arthur Villard passa les deux semaines au pénitencier d'Oberschöngrün.

15 En 1967, le thème fut étendu à la résistance contre la guerre du Viêtnam et la marche eut lieu trois semaines après Pâques. Des désaccords politiques avec des groupements d'extrême-gauche eurent pour conséquence la cessation des marches de Pâques pendant plusieurs d'années.

1963

wurde Arthur Villard an die Präsidiumssitzung des Weltfriedensrates von Malmö (März 1963) eingeladen. Er lehnte mit dem Hinweis auf die zeitintensiven Vorbereitungen zum bevorstehenden Ostermarsch Lausanne-Genf ab. August: René Bovard¹¹ fragte Arthur Villard an, ob er das Sekretariat der Kriegsdienstgegner übernehmen würde. Villard sagte zu, unter anderem mit dem Hinweis auf wachsende Zerwürfnisse mit der Schweizerischen Friedensbewegung (Mitglied des Weltfriedensrats).

Der Schweizer Zweig der «Internationale der Kriegsdienstgegner» IdK¹² wurde gegründet. Arthur Villard wurde dessen Präsident, Marcel Schweizer Sekretär. Der Sitz des Schweizer Zweigs befand sich in La Chaux-de-Fonds.

Arthur Villard redigierte die Zeitschrift «Der Kriegsdienstgegner/Le Résistant à la guerre». ¹³

Pierre Annen, Gymnasiallehrer in Biel-Bienne, rief zur Militärdienstverweigerung auf; so lange, bis ein ziviler Ersatzdienst geschaffen sei. Annen und Villard wurden zu bedingten Gefängnisstrafen (15 Tage für Villard) verurteilt.¹⁴ Villard hatte Annen Adressen zur Verfügung gestellt, um den Aufruf zu verbreiten. Die Bundesanwaltschaft beschlagnahmte die Adresskartei der Anti-Atombewegung mit 15 000 Namen von SympathisantInnen.

1963-1967

wurden Ostermärsche (Lausanne-Genf, Olten-Basel, Winterthur-Schaffhausen und Biel-Bern) organisiert, die immer beliebter wurden. Arthur Villard war massgeblich an der Organisation und Durchführung beteiligt.¹⁵

1961-1976

Arthur Villard setzte sich bis zur Abschaffung der Diktatur 1975 in Spanien für die Demokratie in diesem Land ein. Er war Mitglied des Komitees für politische Amnestie, gegen die Todesstrafe und für die Demokratie in Spanien,

11 René BOVARD (1900-1983), einer seiner besten Freunde, war während des Aktivdienstes Oberleutnant. Nach Kriegsende wurde er zum vehementen Verfechter des Zivildienstes und 1947 wegen Dienstverweigerung verurteilt (Quelle: Historisches Lexikon der Schweiz). Er war langjähriges Büromitglied des Schweizerischen Friedensrates (SFR).

12 War Resisters International WRI, 1921 in den Niederlanden gegründet, Zentrale in London.

13 Weitere Mitglieder der Redaktion, Mitarbeitende und Übersetzer/innen waren Marcel SCHWEIZER, Werner CAROBIO, Fritz TÜLLER, Hans Heinrich ZÜRER, Albert CHALLANDES, Ginevra SIGNER, Ruedi LEUENBERGER, Ruedi TOBLER, Serge REVERDIN, Louis ALLEMAND, René BOVARD, Pierre LECOULTRE, Germain SCHAFFTER und viele andere.

14 Die bedingte Strafe – Aufruf zur Militärdienstverweigerung – wurde nach der Verweigerung des letzten WKs in eine unbedingte Strafe verwandelt. Arthur Villard verbüsste die zwei Wochen in der Strafanstalt Oberschöngrün.

15 1967 erfolgte die thematische Ausweitung auf den Widerstand gegen den Vietnamkrieg und die Durchführung drei Wochen nach Ostern. Heftige Auseinandersetzungen mit radikalen Gruppierungen hatten zur Folge, dass lange keine Ostermärsche mehr stattfanden.

la peine de mort et pour la démocratie en Espagne». Il a également toujours réclamé le droit à l'objection de conscience en Espagne.¹⁶

1965

En janvier, Arthur Villard et des amis membres du «Mouvement des jeunes contre l'armement atomique» organisèrent une exposition à la Bibliothèque de la Ville de Bienne: «La Suisse de demain sans armes atomiques».¹⁷

Après avoir exécuté en tout plus de 1100 jours de service militaire, Arthur Villard refusa de faire son dernier cours de répétition de deux semaines, par solidarité avec les objecteurs de conscience condamnés par la justice militaire. Villard ne s'était jamais opposé à ce long service; à l'époque où les nationaux-socialistes étaient au pouvoir en Allemagne et les fascistes en Italie, il avait toujours été prêt à défendre son pays contre une éventuelle invasion. Il fut condamné à 45 jours d'emprisonnement.¹⁸

Dans la lettre qu'Arthur Villard adressa à son commandant de compagnie, qui avait été un ami d'école, il lui expliqua qu'il ne pouvait plus se contenter de soutenir ces hommes courageux par de bonnes paroles, mais qu'il désirait par ce geste se déclarer activement solidaire avec eux. Arthur Villard fut fort surpris du rapport négatif de ce commandant.¹⁹

1966

Le Conseil de ville de Bienne refusa la réélection d'Arthur Villard comme instituteur. Suite aux protestations de la Commission scolaire (unanime), des parents et de nombreux sympathisants, la décision dut être annulée.²⁰

1966, 1970 et 1978 (jusqu'en 1979) candidature et élection d'Arthur Villard au Grand Conseil du canton de Berne. En 1966 il obtint le second meilleur résultat de tous les élus biennois.

Remarque éditoriale: On dépasserait le cadre de cette courte biographie si l'on voulait mentionner la totalité des interventions parlementaires d'Arthur Villard en tant qu'homme politique engagé. Au seul parlement fédéral, il a déposé en son nom propre une trentaine de questions ordinaires, interpellations, postulats

16 Marcel SCHWANDER, «Arthur Villard – Pädagoge und Kriegsdienstgegner», in: «Hoffen heisst handeln», Ed. Katharina RENGEL, Schweiz. Friedensrat, 1995, pp. 27–38.

17 Source: Philippe GARBANI.

18 Marcel SCHWANDER, «Arthur Villard – Pädagoge und Kriegsdienstgegner», in: «Hoffen heisst handeln», Ed. Katharina RENGEL, Schweiz. Friedensrat, 1995, pp.27–38.

19 Source: André VILLARD.

20 Werner HADORN, article cité.

Sektion Biel (zusammen mit Marcel Schwander). Er forderte immer auch das Recht auf Militärdienstverweigerung in Spanien.¹⁶

1965

Januar: Arthur Villard und Mitglieder des «Mouvement des jeunes contre l'armement atomique» organisierten die Ausstellung «La Suisse de demain sans armes atomiques» in der Stadtbibliothek Biel.¹⁷

Arthur Villard verweigerte aus Solidarität mit den verurteilten Militärdienstverweigerern aus Gewissensgründen den allerletzten zweiwöchigen Wiederholungskurs; dies nach über 1100 geleisteten Militärdiensttagen. Villard leistete diesen langen Dienst ohne zu murren, weil für ihn während der Herrschaft der Nationalsozialisten in Deutschland und der Faschisten in Italien nie in Frage stand, das Land gegen allfällige Invasoren zu verteidigen. Villard wurde zu 45 Tagen Gefängnis unbedingt verurteilt.¹⁸

Arthur Villard schrieb seinem Kompaniekommandanten, mit dem er zur Schule gegangen war, einen Brief. Darin erklärte er, was ihn zu diesem Entschluss geführt hatte; nämlich die Gewissheit, dass Worte allein nicht genügen zur Unterstützung dieser mutigen Leute, die den Militärdienst verweigerten. Durch sein Tun wolle er ein Zeichen der aktiven Solidarität mit ihnen setzen.¹⁹

1966

Der Bieler Stadtrat (Legislative) verweigerte Arthur Villard die Wiederwahl als Lehrer. Nach Protesten der Schulkommission (einstimmig), der Eltern und von vielen Sympathisantinnen und Sympathisanten musste der Stadtrat seinen Entscheid rückgängig machen.²⁰

1966, 1970 und 1978 (bis 1979) kandidierte Arthur Villard für den Grossrat im Kanton Bern: Er wurde 1966 mit dem zweitbesten Resultat aller Bieler gewählt.

Editorische Notiz: Es sprengt den Rahmen dieses Lebenslaufs, alle Interventionen von Arthur Villard als engagierter Politiker aufzuführen. Im Nationalrat

16 Marcel SCHWANDER, Porträt Arthur Villard «Pädagoge und Kriegsdienstgegner» in «Hoffen heisst handeln», Hrsg. Katharina RENGEL, Schweizerischer Friedensrat, 1995, S. 27–38.

17 Quelle: Philippe GARBANI.

18 Marcel SCHWANDER, «Arthur Villard – Pädagoge und Kriegsdienstgegner», in: «Hoffen heisst handeln», Ed. Katharina RENGEL, Schweiz. Friedensrat, 1995, pp.27–38.

19 Quelle: André VILLARD.

20 Werner HADORN, Nachruf in «Biel-Bienne» 1995.

ou motions sur des thèmes très différents, tels que l'assurance-chômage et les mesures en cas de licenciements, la crise horlogère et le sort des travailleurs, la question jurassienne, ainsi que sur des questions internationales ou de politique de la paix. Arthur Villard a en outre cosigné de nombreuses interventions avec d'autres collègues députées ou députés.

13 juin : devant l'entrée du pénitencier de Witzwil, manifestation de solidarité avec Pierre Annen, qui commençait ce même jour l'exécution d'une peine ferme de 81 jours de prison. Un grand calicot portant l'inscription « Un service civil constructif au lieu de la prison » précédait un groupe d'une quarantaine de personnes, dont Arthur Villard, le pasteur Theo Krummenacher et le député Pierre Gassmann. Cette manifestation pacifique fut prise à partie par des gardiens de prison et des paysans, qui frappèrent deux femmes et un écolier, se déchaînèrent contre le calicot avec le jet d'eau d'une lance à incendie arrosant copieusement les manifestant-e-s.²¹

Ces brutalités contre une manifestation pacifique déclenchèrent de nombreuses protestations, notamment au Grand Conseil bernois.²²

Juin : lettre ouverte d'Arthur Villard au président de la Confédération H.P. Tschudi pour protester contre la participation de celui-ci à la Braderie de Bienne (en relation avec le conflit jurassien).

4 juillet : Villard commençait l'exécution de sa peine ferme de 45 jours à Witzwil. Grande manifestation de solidarité à Anet, avec des discours du journaliste Roman Brodmann, de l'écrivain Jörg Steiner, et de Jules Humbert-Droz. Menaces, sabotages des haut-parleurs de la part de contre-manifestants. Des panneaux et calicots furent arrachés des mains des manifestants et détruits.

Marcel Schwander, qui rédigeait sa correspondance pour UPI et le « Tages-Anzeiger » au Restaurant de la Gare, fut menacé : « Pendez-le ! pendez-le ! » Le seul policier présent lui demanda de quitter rapidement le village, ne pou-

21 Sources : divers articles, dont un d'Arthur VILLARD dans le supplément JEUNESSE SOCIALISTE N° 22 (voir ci-dessous) ; Fredi LERCH, « Muellers Weg ins Paradies », Zurich 2001, p. 397 sq.

22 Voir deux publications bien documentées sur les événements de Witzwil : Dossier sur « Les manifestations de Witzwil » comprenant un article d'Arthur Villard intitulé « A une longue patience, faut-il répondre par la brutalité ? », in : JEUNESSE SOCIALISTE, n° 22, juillet 1966 (supplément du quotidien socialiste La Sentinelle), 8 p. ; « Was geschah in Witzwil wirklich ? », publication du Kirchlicher Friedensbund (Gruppe Oberland), Belp, 1966, 12 p. Le rédacteur en était à l'époque le pasteur Hanspeter Koch.

allein waren es rund 30 Kleine Anfragen, Interpellationen, Postulate und Motionen zu verschiedenen Themen, die er alleine stellte oder einreichte. Meistens ging es um die Arbeitslosenversicherung und Massnahmen bei Entlassungen, um die Krise und das Schicksal der Arbeitnehmenden in der Uhrenindustrie, den Jura, aber auch um internationale und friedenspolitische Themen. Arthur Villard unterzeichnete zudem zahlreiche Vorstösse von andern Nationalratskolleginnen und -kollegen.

13. Juni: Eine Kundgebung in Witzwil fand aus Solidarität mit Pierre Annen, der an diesem Tag seine Haftstrafe von 81 Tagen Gefängnis unbedingt antreten musste, statt. Ein Transparent mit der Aufschrift «Ziviler Aufbaudienst statt Gefängnis» wurde mitgetragen. Teilnehmende: Arthur Villard, Pfr. Theo Krummenacher, Grossrat Pierre Gassmann und zirka 40 weitere Personen. Der friedliche Demonstrationzug wurde von einer Gruppe von Gefängniswärtern und Landwirten erwartet, welche die Demonstrantinnen und Demonstranten angriffen, zwei Frauen und einen Schüler verprügelten, mit einem scharfen Wasserstrahl das Transparent zerstörten und die Demonstrierenden vollständig nässten.²¹

Das brutale Vorgehen gegen die friedliche Demonstration löste viele Proteste aus, unter anderem auch im bernischen Grossen Rat.²²

Juni: Arthur Villard schrieb einen Offenen Brief an Bundespräsident Hans-Peter Tschudi im Zusammenhang mit dessen Teilnahme an der Braderie in Biel (Jura-Konflikt).

4. Juli: Arthur Villard musste seine unbedingte Haftstrafe von 45 Tagen in Witzwil antreten. Es gab eine Solidaritätskundgebung in Ins. Als Redner traten der Journalist Roman Brodmann, der Schriftsteller Jörg Steiner, Marcel Schwander und Jules Humbert-Droz auf. Es gab eine Gegenkundgebung, verbale Drohungen, Kappen von Stromkabeln für die Lautsprecheranlage. Gegendemonstranten entrissen den Kundgebungsteilnehmenden Plakate und Spruchbänder und verbrannten sie.

²¹ Verschiedene Artikel, u. a. einer von Arthur VILLARD «A une longue patience, faut-il répondre par la brutalité?» im Supplement JEUNESSE SOCIALISTE Nr. 22, Juli 1966 der Zeitung La Sentinelle, S.8; Fredi LERCH: Muellers Weg ins Paradies, Zürich 2001, S. 397 ff.

²² Gut dokumentiert sind die Ereignisse in der Publikation des Kirchlichen Friedensbundes (Gruppe Oberland) «Was geschah in Witzwil wirklich?», damaliger verantwortlicher Redaktor Hanspeter KOCH, Pfarrer, Belp, 1966, 12 S.



Demonstration vom 13. Juni 1966 vor dem Gefängnis Witzwil.
Manifestation du 13 juin 1966 devant le pénitencier de Witzwil.

Marcel Schwander, der nach der Kundgebung im Restaurant Bahnhof seinen Korrespondentenbericht für United Press und Tages-Anzeiger verfassen wollte, wurde vom Mob bedroht, der «Hänket ne! Hänked ne!» rief. Der einzige anwesende Polizist forderte Schwander auf, das Dorf unverzüglich zu verlassen, weil er seine Sicherheit nicht mehr garantieren könne. In der Nähe des Dorfes im Wald hatten sich aber während der Kundgebung mehrere Dutzend Kantonspolizisten versteckt, welche die Kundgebung nicht schützten.²³

Am 18. März deponierten Arthur Villard, Fritz Tüller, Marcel Schweizer, Pierre LeCoutre und weitere vier Männer ihre militärische Ausrüstung bei der Kriminalpolizei in Bern, da das Zeughaus am Samstag nachmittag geschlossen war. Sie protestierten damit gegen die Behandlung der Militärdienstverweigerer, das Nichtstun des Parlaments und verlangten einen echten Zivildienst.²⁴

Die Sozialdemokratische Grossratsfraktion schloss Arthur Villard im November zusammen mit Pierre Gassmann aus. Villard wurde vorgeworfen, eine schriftliche Anfrage betreffend berntreuen Bürgerwehren im Jura im Grossen Rat eingereicht zu haben, obwohl die Fraktion dagegen gewesen war. Der sozialdemokratische Regierungsrat Henri Huber «verbietet» dem Genossen Villard in einer SP-Fraktionssitzung, Anfragen einzureichen, «... die ich nicht vorher gelesen habe».²⁵

November: Die SP Biel-Madretsch protestierte gegen den Ausschluss seines Mitglieds Arthur Villard, das sich stets uneigennützig und mit grossem Mut für die Ziele der Sozialdemokratie einsetze. Sie empfand es zudem als Beleidigung der Wähler²⁶ der Stadt Biel, welche Arthur Villard mit der zweithöchsten Stimmenzahl ins Kantonsparlament abgeordnet hatten.²⁷

5. Mai: Der amerikanische Kriegsfilm «Green Berets» («Die grünen Teufel») mit John Wayne verherrlichte die völkerrechtlich illegale militärische Intervention der US-Armee in Vietnam und wurde auch in Biel gezeigt. Arthur Villard und Fritz Tüller organisierten zusammen mit weiteren Aktiven gewaltfreie Blockaden und nächtliche Plakataktionen gegen den Film. «... weil durch

23 Fredi LERCH: «Muellers Weg ins Paradies», S. 397 ff., Zürich 2001.

24 Anschauliche Berichte im «Kriegsdienstgegner» Mai/Juni/Juli 1967, Nr. 10, S. 8 auf Deutsch, S. 3 auf Französisch

25 «Parteidiktatur in Bern», Bericht von Daniel ANDRES in der «National-Zeitung», Basel, 7. November 1967.

26 die Frauen waren noch nicht stimm- und wahlberechtigt (G.S.).

27 «Parteidiktatur in Bern», Bericht von Daniel ANDRES in der «National-Zeitung», Basel, 7. November 1967.

vant garantir sa sécurité, alors que plusieurs dizaines de policiers restaient à l'écart du village, dans les bois environnants, sans protéger les manifestants.²³

Le 18 mars, Arthur Villard, Fritz Tüller, Marcel Schweizer, Pierre LeCoultré et quatre autres hommes déposèrent leurs effets militaires à la police criminelle à Berne, l'arsenal étant fermé le samedi après-midi. Leur but était de protester contre le traitement des objecteurs de conscience et l'inertie du parlement et de réclamer l'instauration d'un véritable service civil.²⁴

Le groupe socialiste au Grand Conseil bernois exclut Arthur Villard de ses rangs en novembre, ainsi que le député jurassien Pierre Gassmann. Il était reproché à Arthur Villard d'avoir déposé, contre l'avis du groupe, une question écrite sur les milices privées pro-bernoises dans le Jura bernois. Le Conseiller d'Etat socialiste Henri Huber « interdit » à son camarade Villard de déposer en séance de groupe une question « ... que je n'aurais pas lue préalablement ».²⁵

Novembre: le PS Bienne-Madretsch protesta contre l'exclusion de son membre Arthur Villard, qui s'était toujours engagé de manière désintéressée et avec beaucoup de courage pour les buts du socialisme. La section qualifiait cela d'affront pour tous les électeurs biennois²⁶ qui avaient envoyé Arthur Villard au parlement cantonal avec le deuxième meilleur score.²⁷

5 mai: le film de guerre « Les bérets verts », avec John Wayne, faisant l'apologie de l'intervention militaire américaine au Vietnam, passait dans un cinéma biennois. Arthur Villard et Fritz Tüller organisèrent un blocage pacifique et une action d'affichage nocturne contre le film. Les PTT déposèrent une plainte contre Arthur Villard « pour avoir sali toutes les cabines téléphonique de Bienne avec de la colle ». Le téléphone de l'IRG fut temporairement interrompu. Les PTT envoyèrent une facture de fr. 182.30, qui sera payée par l'IRG. Après qu'Arthur Villard se fût déclaré d'accord de payer également les frais de procédure de fr. 20.-, les PTT retirèrent leur plainte pénale.²⁸

23 Fredi LERCH, op. cit.

24 Comptes-rendus dans « Le Résistant à la guerre » mai/juin/juillet 1967, N° 10, p. 8 en allemand, p. 3 en français.

25 Daniel ANDRES, « Parteidiktatur in Bern », article dans la National-Zeitung de Bâle, 7.11.1967.

26 à l'époque les femmes n'avaient pas encore le droit de vote et d'éligibilité (G.S.).

27 Daniel ANDRES, « Parteidiktatur in Bern », op. cit.

28 Rapport du 3.6.1969 à la PolFéd Berne, dans les fiches de la Police fédérale de sécurité conc. G. SIGNER.

die Kleber sämtliche Telefonkabinen Biels verunreinigt worden waren», wurde Arthur Villard von der PTT wegen Sachbeschädigung eingeklagt. Das Telefon der IdK an der Schützengasse 24 in Biel wurde vorübergehend gesperrt. Die PTT stellte eine Rechnung von Fr. 182.30, welche von der IdK beglichen wurde. Nachdem Arthur Villard sich bereit erklärt hatte, auch die Verfahrenskosten von Fr. 20.- zu übernehmen, zogen die PTT den Strafantrag zurück.²⁸

1968

26. Oktober: Die IdK veranstaltete im Restaurant St Gervais Biel einen Anlass zum Thema «Gewalt und Gewaltlosigkeit in unserer Zeit». Arthur Villard als Grossrat begrüßte und führte durch den Abend. Hauptredner waren Vo Van Ai (Paris), Sekretär der vietnamesischen Buddhisten in Übersee, und René Bovard, Sekretär der «Etudes et action pour la Paix». Vo Van Ai sprach über den gewaltlosen Kampf der Buddhisten in Vietnam. René Bovard verurteilte die Besetzung der CSSR durch die Truppen des Warschaupaktes als eine typische Machtdemonstration der UdSSR.²⁹

Arthur Villard wurde wegen der Deponierung seiner Militäreffekten im März 1967 in Bern zu einer mehrwöchigen Gefängnisstrafe verurteilt. Er musste sie in Zug verbüssen, da er als bernischer Grossrat in der Aufsichtsbehörde über die Berner Gefängnisse sass. Bei Strafantritt gab es eine Kundgebung der IdK in Zug.³⁰

1969

28. August: Arthur Villard und Pierre Gassmann wurden wieder in die grossrätliche SP-Fraktion aufgenommen.

13. September: Die IdK und der Schweizerische Friedensrat SFR organisierten zusammen mit weiteren Organisationen eine Grosskundgebung gegen den Besuch des Oberkommandierenden der US-Streitkräfte in Vietnam, General William Westmoreland, in Bern und seinen Empfang durch den Bundesrat. «Als hetzerischer und Hauptredner trat immer wieder der Pazifist und Dienstverweigerer Arthur Villard, bernischer Grossrat aus Biel, mit tremolierendem Pathos auf.»³¹ Villard prangerte in seiner Rede auf dem Bundesplatz die Kriegsverbrechen von General Westmoreland in Vietnam an. Er erwähnte

28 Bericht vom 13.6.1969 an den Nachrichtendienst Bern, in der Staatsschutzfiche von G. SIGNER

29 Bericht Nachrichtendienst 30.10.1968.

30 SCHMID Max, «Demokratie von Fall zu Fall – Repression in der Schweiz», Verlagsgenossenschaft, 1976, Seite 369 und Ruedi TOBLER.

31 «Berner Tagblatt», 15. September 1969, Nr. 252, Seite 3.

1968

26 octobre: rencontre organisée par l'IRG au Restaurant St. Gervais à Bienne sur le thème « Violence et non-violence à notre époque ». Arthur Villard salua l'assistance en tant que député, puis dirigea la discussion à laquelle participèrent Vo Van Ai (Paris), secrétaire des bouddhistes vietnamiens d'Outre-mer, ainsi que René Bovard, secrétaire d'« Etudes et action pour la Paix ». Vo Van Ai parla de la lutte non-violente de bouddhistes au Vietnam; René Bovard condamna l'occupation de la Tchécoslovaquie par les troupes du Pacte de Varsovie, présentée comme démonstration de force typique de l'URSS.²⁹

Arthur Villard fut condamné à une peine de prison de plusieurs semaines pour avoir déposé ses effets militaires en mars 1967. Il dut l'exécuter à Zoug, étant donné qu'en tant que député bernois il faisait partie de l'autorité de surveillance des établissements bernois. Lors de son entrée en prison eut lieu une manifestation de l'IRG à Zoug.³⁰

1969

28 août: Arthur Villard et Pierre Gassmann furent réintégrés dans le groupe socialiste au Grand Conseil.

13 septembre: l'IRG, le Conseil suisse des associations pour la paix et d'autres groupements organisèrent une manifestation de masse contre la visite en Suisse et la réception par le Conseil fédéral du Général William Westmoreland, chef des forces armées US au Vietnam. « L'orateur principal et incendiaire est comme toujours le pacifiste et objecteur de conscience Arthur Villard, député bernois de Bienne, avec des tremolos et du pathos dans la voix ».³¹ Dans son discours sur la Place fédérale, Villard stigmatisa les crimes de guerre du général Westmoreland au Vietnam et évoqua la possibilité de refuser de servir par protestation et solidarité. Un sergent-major genevois, absent à Berne, dénonça Villard au nom de l'Association suisse des troupes mécanisées légères, pour avoir incité au refus de servir.

Dès septembre, le livre « Défense civile », traduit en trois langues, fut diffusé gratuitement en 2,6 millions d'exemplaires dans tous les ménages de Suisse.³² Ironisant sur le titre allemand du livre, « Zivilverteidigung », Villard

29 Rapport du 30.10.1968 à la PolFéd.

30 SCHMID, op.cit., p.369, ainsi que Ruedi TOBLER.

31 « Berner Tagblatt », 15.9.1969, N° 252, p. 3.

32 Lien pour consultation: http://www.libenter.ch/090610_zivilverteidigung_1969_v1.4_de.pdf.

die Möglichkeit, den Militärdienst aus Protest und Solidarität zu verweigern. Ein Genfer Feldweibel, der selber gar nicht vor Ort war, zeigte Arthur Villard im Namen der «Schweizer Vereinigung der Leichten und Mechanisierten Truppen» an: Er habe zur Militärdienstverweigerung aufgerufen.

Ab September wurde das hetzerische Buch «Zivilverteidigung» durch das Eidg. Justiz- und Polizeidepartement in 2,6 Millionen Exemplaren, dreisprachig und gratis in alle Haushalte der Schweiz verschickt.³² Es gab ungeahnt viele Proteste gegen dieses Pamphlet, welches Andersdenkende und vor allem -handelnde verunglimpfte. Arthur Villard bezeichnete es als «Zuviel Verteidigung».

Als Beispiel für die vielen Proteste: Auf dem Bundesplatz in Bern verbrannten jugendliche Juraautonomen etwa 10 000 Exemplare des Buches.³³

25. Oktober: Friedrich Dürrenmatt erhielt den «Grossen Literaturpreis des Kantons Bern» (15 000 Franken). In einem Überraschungscoup gab er ihn anlässlich der Verleihung im Berner Stadttheater an Arthur Villard und an zwei andere so genannte «Nonkonformisten», Paul Ignaz Vogel und Sergius Golowin, weiter. Dürrenmatt widmete Arthur Villard ein Jahr später auch sein drittes «Psalm-Gedicht».

1970

Arthur Villard wurde in den Parteivorstand der SP Schweiz gewählt

Villard wurde am 22. Juni in Bern in erster Instanz vom Vorwurf, er habe anlässlich des Besuchs von Westmoreland zur Wehrdienstverweigerung aufgerufen, freigesprochen. Bundesanwalt Hans Walder legte Rekurs gegen den Freispruch ein.

Als Vorbereitung zum Prozess vom 22. Juni bereiteten IdK-Aktive eine Aktion vor: Wenn man Arthur Villard wegen Aufforderung zur Wehrdienstverweigerung vor Gericht bringe, dann sollten «sie ihre Militärdienstverweigerungen» kriegen: Anschliessend an den Prozess gaben 20 junge Soldaten und eine Frauenhilfsdienstfrau ihre Dienstbüchlein ab. Weitere 50 Männer, die den Militärdienst verweigern wollten, gaben im Gerichtssaal eine Erklärung ab. Später trafen aus der ganzen Schweiz weitere Solidaritäts-

32 BACHMANN Albert, GROSJEAN, Georges (1969): «Zivilverteidigung/Défense civile/Difesa civile», Hrsg./Edit. Eidg. Justiz- und Polizeidepartement im Auftrag des Bundesrates/Dép. Féd. De Justice et Police sur mandat du Conseil fédéral. (Zeichnungen/Illustrations: Willi Bär, Rudolf Levers). Aarau: Miles-Verlag, 1969. EDMZ, Bern, 320 S./p. Link zum Anschauen: http://www.libenter.ch/090610_zivilverteidigung_1969_v1.4_de.pdf.

33 Siehe auch unter 1972, Motion von Arthur Villard zum Zivilverteidigungsbuch.

parla de «Zuviel Verteidigung». D'innombrables protestations accueillirent ce pamphlet, qui attaquait toutes les sortes d'opposant-e-s et dénigrait ceux qui pensent et surtout agissent autrement que ce qui était censé être la norme.

Un exemple de ces protestations: des jeunes autonomistes jurassiens brûlèrent sur la Place fédérale environ 10 000 exemplaires du livre.³³

25 octobre: Friedrich Dürrenmatt transmet le «Grand prix de littérature» que le canton de Berne lui avait accordé (15 000 francs) à Arthur Villard (et à deux autres «non conformistes», Paul Ignaz Vogel et Sergius Golowin). Dürrenmatt dédia à Villard son troisième Poème-Psaume (Psalm-Gedicht).

Election d'Arthur Villard au Comité directeur du PS suisse.

22 juin: le tribunal de première instance de Berne libéra Arthur Villard de la charge d'avoir incité au refus de servir lors de la visite de Westmoreland. Le procureur de la Confédération Hans Walder déposa un recours contre le non-lieu.

Une action avait été planifiée en vue de ce procès par des membres de l'IRG qui estimaient que, si l'on traînait Arthur Villard en tribunal pour incitation au refus de servir, on devait les poursuivre, eux, pour leur refus du service militaire: à la sortie du procès, 20 jeunes soldats et une femme membre du service complémentaire féminin déposèrent leur livret de service. 50 autres personnes voulant refuser le service firent une déclaration dans la salle d'audience. Par la suite d'autres déclarations de solidarité parvinrent de toute la Suisse. Finalement, 77 personnes confirmèrent par leur signature être prêtes à refuser le service militaire par solidarité.³⁴

Arthur Villard et d'autres camarades obtinrent, contre l'avis de la direction du parti, le soutien du Congrès du PSS en faveur de l'initiative «pour le contrôle renforcé des industries d'armement et pour l'interdiction d'exportation d'armes». Le congrès accepta également une proposition visant à réduire les dépenses militaires de 2%, ce qui conduira à la révision des Thèses du PSS en matière de politique de défense. Arthur Villard s'engagea fortement dans la campagne de votation pour l'interdiction de ventes d'armes.³⁵

33 Voir aussi sous 1972: Motion Arthur Villard sur le livre Défense civile.

34 LERCH, op.cit.; SCHMID, op.cit.

35 Source: Ruedi TOBLER. Lors de la votation du 24.9.1972 l'initiative obtint presque la majorité du peuple: 49,7% de oui; probablement parce que c'était une des votations fédérales avec la participation des femmes.

erklärungen ein. Schliesslich waren es 77 Personen, welche mit ihrer Unterschrift bestätigten, dass sie bereit waren, aus Solidarität den Militärdienst zu verweigern.³⁴

1971

Gegen den Widerstand der Parteileitung erreichte Arthur Villard zusammen mit anderen die Unterstützung des SPS-Parteitags für die Initiative «für vermehrte Rüstungskontrolle und ein Waffenausfuhrverbot». Ebenfalls angenommen wurde ein Antrag auf Reduktion der Militärausgaben um zwei Prozent, was zur Anpassung des militärpolitischen Konzepts der SPS führte. Im Abstimmungskampf setzte sich Villard vehement für die Waffenausfuhrverbotsinitiative ein.³⁵

Arthur Villard wurde am 12. Januar in zweiter Instanz (Obergericht) verurteilt wegen Aufruf zur Dienstverweigerung (Aufforderung und Verleitung zur Verletzung militärischer Dienstpflichten) an der Kundgebung gegen General Westmoreland in Bern im Jahr 1969. Er erhielt einen Monat Gefängnis unbedingt («Rückfall»!) und 1000 Franken Gerichtskosten aufgebürdet. Der Kassationshof lehnte die Nichtigkeitsbeschwerde ans Bundesgericht ab.

«Da der zur Verfügung stehende Saal des Obergerichtes nur eine beschränkte Zuhörerzahl fasste, gab das Obergericht Eintrittskarten heraus: 6 an die Presse, 2 an Beamte der Kantonspolizei (Nachrichtendienst), 20 an Arthur Villard z. Hd. der IdK, 12 an den Unteroffiziersverein der Stadt Bern.» Weitere zirka 30 Personen erwarteten das Urteil vor dem Gerichtsgebäude und in benachbarten Restaurants.³⁶

Arthur Villard verbrachte seine Ferien folglich einmal mehr an der «Côte d'Arthur», wie er die Gefängnisaufenthalte während den Schulferien ironisch bezeichnete.

23./24. Januar: Die IdK veranstaltete immer wieder gesamtschweizerische Treffen, um sich inhaltlich zu beraten. Erwähnenswert ist die Tagung in

34 Quellen: LERCH Fredi, «Muellers Weg ins Paradies», Rotpunktverlag 2001, 670ff.; SCHMID Max, «Demokratie von Fall zu Fall – Repression in der Schweiz», Verlagsgenossenschaft, 1976, 369f.

35 Am 24. September 1972 erreichte die Initiative mit 49,7% Ja-Stimmen beinahe das Volksmehr, nicht zuletzt deshalb, weil es eine der ersten eidgenössischen Abstimmungen war, bei der auch die Frauen stimmberechtigt waren. Quelle: Ruedi TOBLER.

36 Quelle: Ruedi TOBLER; Rapport Nachrichtendienst der Sicherheits- und Kriminalpolizei der Stadt Bern vom 12. Januar 1971.

12 janvier: Arthur Villard fut condamné en 2^e instance à un mois d'emprisonnement ferme (« récidive »!) et fr. 1000.- de frais de procédure pour incitation au refus de servir lors de la manifestation contre le général Westmoreland. La Cour de cassation du Tribunal fédéral rejeta la plainte en nullité.

« Etant donné que la salle d'audience de la Cour Suprême ne contenait qu'un nombre limité de places d'auditeurs, la Cour a émis des billets d'entrée: 6 à la presse, 2 à des fonctionnaires de la police cantonale (service de renseignement), 20 à Arthur Villard pour l'IRG, 12 à la Société des sous-officiers de la ville de Berne ». Environ 30 autres personnes attendaient le jugement à l'extérieur du bâtiment et dans des restaurants proches.³⁶

Villard passa une fois de plus ses « vacances à la Côte d'Arthur », selon sa désignation ironique des séjours en prison effectués pendant ses vacances d'instituteur.

22./23.1.: l'IRG, qui organisait régulièrement des rencontres suisses pour débattre de sa ligne tint une rencontre au « Foyer réformé » de Gwatt. L'assemblée décida à la grande majorité de ne pas participer à la collecte de signatures pour l'initiative dite « de Münchenstein » lancée le 15.9.1970.³⁷ On contestait que l'initiative ne prévoyât un service civil de remplacement que pour les objecteurs refusant de servir pour des motifs religieux ou de conscience. L'initiative conçue en termes généraux fut admise en 1972. Bien qu'admise en principe par le parlement, elle était formulée de manière si restrictive que par la suite Villard et le groupe PS refusèrent de la soutenir lors de la votation en 1977.³⁸

31.10.: Villard fut élu au Conseil national avec le 6^e meilleur résultat de tout le parlement (97 000 voix). Lors de son intervention sur le budget militaire, Arthur Villard traita la « défense nationale totale » d'« imbécillité totale ».

Villard demanda par une petite question et le 13.12, par une motion, de mettre au pilon les 330 000 exemplaires restants du livre de la Défense civile.³⁹

1972

36 Ruedi TOBLER; Rapport du 12.1.1971 du service de renseignement de la police de sûreté et police criminelle de la ville de Berne à la PolFéd.

37 René BOVARD, article dans « Le Résistant à la guerre » n° 36, novembre 1973.

38 CN GERWIG, Déclaration du groupe socialiste sur le Service civil de remplacement, vote final, 5.5.1977. L'initiative fut rejetée en votation populaire en 1977 par 62.4 % de « non ».

39 SCHMID Max, « Demokratie von Fall zu Fall - Repression in der Schweiz », Verlagsgenossenschaft, 1976, 354ff.; Archives fédérales suisses, Documents numériques. La motion sera refusée fin 1973 par 87 voix contre 10.

der Reformierten Heimstätte Gwatt (bei Thun). Die Versammlung entschied mit grosser Mehrheit, die Unterschriftensammlung für die «Münchensteiner Initiative», die am 15. September 1970 lanciert worden war, nicht zu unterstützen³⁷, denn die Initiative sah einen zivilen Ersatzdienst nur für junge Männer vor, die den Militärdienst mit ihrem Glauben oder mit ihrem Gewissen nicht vereinbaren konnten. Die Initiative in Form der «allgemeinen Anregung» kam 1972 zustande. Ihr wurde vom Parlament grundsätzlich zugestimmt, aber sie wurde so restriktiv ausformuliert, dass später Arthur Villard als Nationalrat und die SP-Fraktion die 1977 zur Abstimmung gelangende Vorlage ablehnten³⁸.

31. Oktober: Arthur Villard wurde mit der sechshöchsten Stimmenzahl aller Parlamentarier/innen (97 000 Stimmen) in den Nationalrat gewählt. In seiner Antrittsrede zum Militärbudget bezeichnete er die «totale Landesverteidigung» als «totalen Blödsinn – imbécillité totale».

1972

Arthur Villard verlangte mit einer Kleinen Anfrage und später am 13.12.1972 mit einer Motion im Nationalrat, die noch etwa 330 000 Exemplare des Zivilverteidigungsbuchs seien einzustampfen. Die Motion wurde Ende 1973 mit 87 gegen 10 Stimmen abgelehnt.³⁹

Die IdK hatte sich dank der Bekanntheit, dem Mut von Arthur Villard und zahlreichen Mitstreiter/innen zur grössten Antikriegsorganisation in der Schweiz entwickelt. Sie hatte sich im Kanton Bern sehr für die Wahl von Villard in den Nationalrat eingesetzt. Sie verfügte über mehr als 15 000 gut nachgeführte Adressen und gab vierteljährlich eine Zeitung in drei Sprachen heraus. Sie war aber bewegungsorientiert, ohne straffe Strukturen. Arthur Villard hatte das selber als Präsident immer abgelehnt. Das rächte sich durch eine unfaire Übernahme der Organisation an der Jahresversammlung am 29. Oktober. Arthur Villard konnte die Ereignisse nicht steuern, war sehr enttäuscht, obwohl er als Präsident bestätigt worden war. Als das Sekretariat an der Schützengasse 24 dann konkret übergeben werden sollte, verwehrte

37 René BOVARD, Bericht im «Kriegsdienstgegner» Nr. 36, November 1973.

38 NR GERWIG, Fraktionserklärung zu Ziviler Ersatzdienst, Schlussabstimmungen, 5.5.1977. Sie wurde 1977 mit 62,4 % Neinstimmen an der Urne verworfen.

39 SCHMID Max, «Demokratie von Fall zu Fall – Repression in der Schweiz», Verlagsgenossenschaft, 1976, 354ff.; Schweizerisches Bundesarchiv, Digitale Ausdrucksschriften.

L'IRG était devenue, grâce à la popularité et au courage d'Arthur Villard et de nombreux militants, une des principales organisations suisses opposées à la guerre. Dans le canton de Berne, elle s'était fortement engagée pour l'élection d'Arthur Villard au Conseil national. Elle disposait d'une cartothèque à jour de plus de 15 000 adresses et publiait chaque trimestre un journal en trois langues. L'IRG était toutefois organisée en mouvement sans structures strictes. En tant que président, Arthur Villard s'y était toujours opposé. Cela se retourna contre lui et permit que lors de l'AG du 29 octobre, un groupe local prenne le pouvoir. Arthur Villard ne put empêcher les faits, en fut très blessé, bien qu'il fût maintenu comme président. Lorsque se posa concrètement la question de remettre le secrétariat de la rue du Stand 24 à Bienne, Arthur Villard, aidé d'amis biennois, empêcha l'entrée dans les locaux.⁴⁰

Les pénibles polémiques internes à l'IRG eurent pour effet qu'Arthur Villard se concentra de plus en plus sur son mandat de conseiller national.

L'élection d'Arthur Villard à la Commission militaire fut refusée par le Conseil national – malgré un grand engagement du PSS et le soutien public de plusieurs officiers.

1973

Mars: participation d'Arthur Villard à Moscou à la conférence préparatoire du Congrès mondial pour la Paix d'octobre 1973; il fit une intervention en séance plénière au nom du Conseil suisse des associations pour la Paix, dont il était membre du Bureau.

Entre la fin 1973 et le printemps 1974, le PSS s'engagea à l'intérieur et à l'extérieur du parlement en faveur des réfugiés chiliens.⁴¹ Insuffisamment cependant, eu égard à la situation extrêmement dramatique, comme le constatèrent Arthur Villard et l'« Action places gratuites ».⁴² Villard fut très

40 Sources: Andreas ROTHENBÜHLER, dernier secrétaire de l'IRG à Bienne/Berne; René BOVARD et Ruedi TOBLER, dans différents articles du « Résistant à la guerre », nos 36, novembre 1973, et 37, mars 1974. On y trouve un résumé de l'assemblée annuelle du 29.10.1972: entre autres la prise en mains par l'IRG bâloise fut annulée, le deuxième secrétaire n'entra jamais en fonction à la rue du Stand 24 à Bienne.

41 Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale 1974, Session de printemps CN, pp. 653–665/Interpellation GERWIG, cosignataires Schmid Arthur (président du PSS jusqu'à la fin de 1974), Helmut Hubacher (président du PSS dès 1975), Villard et autres; Interpellation Sahlfeld, cosignataires Schmid Arthur, Hubacher, Villard et autres; simple question A. Villard, Vincent, Ziegler.

42 Suite au coup d'état militaire de septembre 1973, qui renversa le président chilien Salvador Allende, et à la répression brutale qui s'ensuivit, le Conseil fédéral n'autorisa l'entrée en Suisse que de 200 réfugiés chiliens. En décembre 1973, l'abbé bâlois Cornelius Koch forma un comité de soutien de plus de 50 personnes de divers milieux, dont Arthur Villard, pour lancer l'« Action places gratuites ». En peu de temps, des centaines d'offres de places d'accueil arrivèrent de particuliers, de

Arthur Villard mit Hilfe von Bieler Freunden den Zugang zu den Räumlichkeiten.⁴⁰

Die andauernden mühsamen Auseinandersetzungen bewirkten aber, dass sich Arthur Villard vermehrt auf sein Nationalratsmandat konzentrierte.

Arthur Villard wurde nicht in die Militärkommission des Nationalrates gewählt – dies trotz grossem Einsatz der SPS und trotz öffentlicher Unterstützung durch einzelne Offiziere.

1973 März: Teilnahme von Arthur Villard in Moskau an der Vorbereitungskonferenz für den Weltfriedenskongress vom Oktober 1973 in Moskau; Ansprache vor der Vollversammlung im Namen des Schweizerischen Friedensrates, dessen Büromitglied er war.

Ende 1973, Frühjahr 1974: Die SP Schweiz setzte sich in- und ausserhalb des Parlaments für die chilenischen Flüchtlinge ein.⁴¹ Allerdings nicht genug, wie dies Arthur Villard und die Freiplatz-Aktion für chilenische Flüchtlinge angesichts der äusserst dramatischen Situation feststellten.⁴² Im Rahmen der Freiplatzaktion war Villard sehr aktiv und arbeitete in regem Austausch mit Longo Mai und dem Kaplan Cornelius Koch.

1974 wurde Villard als Vertreter des Schweizerischen Friedensrates Mitglied des Initiativkomitees der «Mitenand-Initiative für eine neue Ausländerpolitik».⁴³

1976 wurde Arthur Villard als nichtständiger Gemeinderat (ohne eigene Direktion) der Stadt Biel-Bienne für die Amtsperiode 1977-1980 gewählt.

40 Quellen: Andreas ROTHENBÜHLER, letzter IdK-Sekretär in Biel/Bern; René BOVARD, Ruedi TOBLER in verschiedenen Artikeln «Der Kriegsdienstgegner» Nr. 36, November 1973; «Der Kriegsdienstgegner» Nr. 37, März 1974 zur Eröffnung der JV November 1973. Darin steht der Rückblick auf die Jahresversammlung vom 29.10.1972: unter anderem wurde die Übernahme durch die Basler IdK rückgängig gemacht, der zweite Sekretär trat seine Stelle an der rue du Stand 24 in Biel nie an.

41 Amtliches Bulletin der Bundesversammlung 1974, Frühjahrssession NR, S. 653-665: Interpellation GERWIG, Mitunterzeichner Schmid Arthur (Präsident SP bis Ende 1974), Hubacher (SP-Präsident ab 1975), Villard und weitere; Interpellation Sahlfeld, Mitunterzeichner Schmid Arthur, Hubacher, Villard und weitere; Kleine Anfragen A. Villard, Vincent, Ziegler.

42 Nach dem Militärputsch in Chile weigert sich der Bundesrat, mehr als 200 politische Flüchtlinge in die Schweiz einreisen zu lassen, obwohl Tausende Anhänger des gestürzten sozialistischen Präsidenten Allende systematisch verfolgt, gefoltert und auch getötet werden. Kaplan Cornelius KOCH lanciert Dezember 1973 die Freiplatzaktion. Arthur Villard ist auch aktiv im Unterstützungskomitee. Innert kurzer Zeit melden sich Gemeinden, Kirchgemeinden, Klöster und Hunderte von Privatpersonen, die Opfer des chilenischen Umsturzes bei sich aufnehmen wollen. Trotz den über 2500 privaten Angeboten will der Bundesrat keine Flüchtlinge aus Chile einreisen lassen. Er führt zur Abschreckung eine Visumpflicht ein. Via Italien können dennoch zahlreiche chilenische Flüchtlinge schwarz in die Schweiz einreisen. Letzten Endes können sich dank der Freiplatzaktion über 2000 Chilenen in der Schweiz in Sicherheit bringen. Quelle: Freiplatzaktion.

43 Die Mitenand-Initiative war eine der wenigen (oder vielleicht die einzige?), welche die Situation der Ausländer/innen in der Schweiz verbessern wollte. Sie wurde am 5.4.1981 von nur 16,2% der Stimmenden und von keinem Stand angenommen.

actif dans cette action, en particulier en collaboration avec la Coopérative Longo Mai et l'abbé Cornelius Koch.

1974 Arthur Villard fut membre du Comité d'initiative «Etre solidaires en faveur d'une nouvelle politique à l'égard des étrangers» comme représentant du Conseil suisse des associations pour la Paix.⁴³

1976 Arthur Villard fut élu membre à titre accessoire du Conseil municipal biennois (exécutif) pour la législature 1977-1980.

1977 Décembre. Parution du n° 52, dernier numéro du « Résistant à la guerre », remplacé dès avril 1978 par le magazine « virus », qui n'était plus un organe associatif et dont le pendant francophone devint « Le Rebrousse-poil ». Arthur Villard resta jusqu'au bout la personne de contact pour Bienne du « Résistant à la guerre ».⁴⁴

1978 Arthur Villard s'était engagé pendant de nombreuses années en faveur d'un canton du Jura autonome et fut pour cela régulièrement attaqué, parfois de manière dure. Un exemple fut donné par les annonces du comité interpartis « Unité bernoise »⁴⁵, incitant à tracer entre autres le nom d'Arthur Villard sur les listes de candidats au Grand Conseil. Arthur Villard fut confortablement réélu le 23.4.1978.

1979 Arthur Villard fut élu à la Commission militaire du Conseil national.

Arthur Villard démissionna subitement et sans préavis de tous ses mandats politiques et démissionna officiellement le 28 mars des syndicats et du PS, en raison d'une campagne de dénigrement et pour protester contre la vente programmée de la Maison du Peuple de Bienne de la part du PS et des syndicats.⁴⁶

Par la suite, il fit de nombreux séjours auprès de la Coopérative Longo Mai dans le sud de la France (Alpes-de-Haute-Provence), au sein de laquelle il fut très apprécié comme ami et conseiller. On peut dire qu'il s'agit là d'une partie plutôt heureuse de sa vie. Il y rencontra des personnalités qu'il

communes politiques et de paroisses de toute la Suisse. Le Conseil fédéral tenta d'empêcher l'action en introduisant l'obligation d'un visa pour les ressortissants chiliens. Fut alors organisée l'entrée clandestine de nombreux réfugiés chiliens à travers l'Italie. Cette action de solidarité aura finalement permis d'aider plus de 231 000 personnes à quitter le Chili et à venir se mettre en sécurité en Suisse. Source: asile.ch, Revue « Vivre Ensemble », avril 2014.

43 L'initiative «Etre solidaires» fut une des seules initiatives (sinon la seule?) à vouloir améliorer la situation des étrangers en Suisse. Le 5.4.1981, elle fut soutenue par seulement 16,2 % des votants et aucun canton.

44 « Der Kriegsdienstgegner – Le Résistant à la guerre », N° 52, décembre 1977; « virus » Nr. 1, avril 1978.

45 « Bieler Tagblatt » 21.4.1978.

46 « Walliser Bote » 30.3.1979 et entretien avec l'ATS.

1977

Der letzte «Kriegsdienstgegner», Nr. 52, erschien im Dezember. An seine Stelle trat ab April 1978 das Magazin «virus», welches kein Verbandsorgan mehr war. Das französische Pendant war «Le Rebrousse-Poil». Arthur Villard blieb bis zur letzten Nummer des Kriegsdienstgegners Kontaktperson für Biel.⁴⁴

1978

Arthur Villard setzte sich während vieler Jahre für einen unabhängigen Kanton Jura ein. Er wurde dadurch immer wieder sehr gehässig attackiert. Als Beispiel seien Inserate der überparteilichen «Unité bernoise»⁴⁵ erwähnt, in denen aufgefordert wurde, unter anderen Villard als Grossratskandidaten zu streichen. Trotzdem wurde er am 23. April gut wiedergewählt.

1979

wurde Arthur Villard in die Militärkommission des Nationalrats gewählt.

Unvermittelt trat Arthur Villard von allen politischen Ämtern zurück, erklärte öffentlich am 28. März seinen Austritt aus Gewerkschaft und SP. Er begründete diesen Schritt mit einer Verleumdungskampagne, welche gegen ihn im Gang sei. Arthur Villard wollte damit auch gegen den geplanten Verkauf des Volkshauses Biel durch SP und Gewerkschaften protestieren.⁴⁶

In der Folge besuchte er häufig die Kooperative Longo Maï in Südfrankreich (Alpes-de-Haute-Provence), wo er als Gast und Berater sehr geschätzt wurde. Es war für ihn eine weitgehend ruhige und glückliche Zeit, eine Zeit der Begegnung mit vielen Persönlichkeiten, die er bewunderte; zum Beispiel den Schriftsteller Maurice Genevoix oder den Herboristen und Kenner des Waldes von Banon (M. Bott). Letzteren besuchte er immer wieder, in Begleitung seiner Frau Paulette, von der er manchmal scherzhaft-liebevoll von der «Diktatur des Paulettariats» sprach.⁴⁷ Er wohnte während seinen Aufenthalten mit seiner Frau Paulette in einem Häuschen in Les Magnans bei Pierrerrue, dem Feriendorf der Kooperative Longo Maï oder in einer Wohnung in Forcalquier. Er beteiligte sich aktiv an den Aktivitäten der Kooperative, nahm an Konferenzen und Reisen teil. Er behielt seinen Wohnsitz in Biel.⁴⁸

> S. 36

44 «Der Kriegsdienstgegner – Le Résistant à la guerre», Nr. 52, Dezember/décembre 1977; virus Nr. 1, April 1978

45 Bieler Tagblatt 21.04.1978.

46 Walliser Bote 30.3.1979 und SDA-Gespräch.

47 Quelle: André VILLARD.

48 Hannes LÄMMLER in einem Typoskript 15.3.2017. Arthur Villard kannte Longo Maï bzw. später das CEDRI mit Sitz in der Schweiz als Organisation für die Verteidigung der Flüchtlingsrechte und hatte mit Longo Maï schon anlässlich der Freiplatzaktion für chilenische Flüchtlinge zu tun.

admirait beaucoup, tels que l'écrivain Maurice Genevoix ou, dans un autre registre, l'herboriste de la forêt de Banon (M. Bott), auquel il rendit souvent visite en compagnie de son épouse Paulette, la «dictature du Pauletta-riat» comme il aimait parfois plaisanter à son sujet.⁴⁷ Lui et sa femme Paulette logèrent pendant leurs longs séjours dans une maisonnette aux Magnans, près de Pierrerie, le village de la Coopérative Longo Maï, ou dans un appartement à Forcalquier. Arthur Villard prit une part active à la mise en place de la coopérative, à des conférences et des voyages. Son domicile resta à Bienne.⁴⁸

1982 À l'occasion du 65^e anniversaire d'Arthur Villard, Fritz Tüller le félicita dans L'Essor : « Il est resté membre du Parti socialiste et continue, bien que sa vue ait baissé, à exercer de nombreuses activités. Il est tantôt à Bienne, où il a gardé son domicile, tantôt à Forcalquier, dans le Midi de la France, où l'attire son indéfectible attachement à l'œuvre de Longo Maï. »⁴⁹

1989 Le scandale des fiches fut rendu public. On apprit que, pendant des décennies, la Police fédérale mis en place un système de surveillance et de fichage qui visa plus de 900 000 personnes dans tout le pays. Dans le cas des objecteurs de conscience, un extrait de la fiche fit partie pendant des décennies de leurs actes judiciaires. Environ 300 000 personnes demandèrent par la suite à pouvoir consulter leurs fiches.

Arthur Villard renonça à faire usage de ce droit. Le fait que son nom apparaisse très fréquemment sur les dossiers d'un grand nombre d'autres personnes incite toutefois à penser qu'Arthur Villard a dû plus que quiconque être surveillé, son courrier ouvert, son téléphone écouté et enregistré pendant des décennies. On sait que l'IRG à la rue du Stand à Bienne était surveillée et son téléphone écouté, ce dont Arthur Villard avait parfaitement conscience.

15. Mai 1995 Décès d'Arthur Villard, suite à une pneumonie, au Centre hospitalier de Bienne (à l'époque l'hôpital régional de Beaumont). Son état de santé s'était dégradé

47 Source: André VILLARD.

48 Manuscrit dactylographié de Hannes LÄMMLER du 15.3.2017. Arthur Villard connaissait Longo Maï, resp. plus tard le CEDRI avec siège en Suisse en tant qu'organisation pour la défense des droits des réfugiés et avait déjà eu des relations avec Longo Maï lors de l'action places gratuites pour les réfugiés chiliens. L'action places gratuites avait été fondée en décembre 1973 (voir note 42 ci-dessus).

49 « L'Essor », septembre, 1982/8.



Fritz Tüller und Arthur Villard.

Fritz Tüller et Arthur Villard.

depuis quelques années. Lui et son épouse Paulette s'étaient installés à l'EMS La Lisière à Evilard au début du printemps 1995. Lors de son enterrement, deux de ses plus fidèles amis, Marcel Schwander et Jean Ziegler, lui rendirent un vibrant hommage.⁵⁰

Fritz Tüller était toujours resté en contact avec Arthur Villard. Fritz Tüller lui-même mourut le 23 novembre 2016 à l'âge de 76 ans après une longue maladie. Il écrivit en 1995 dans une notice nécrologique que son ami Arthur s'était engagé toute sa vie pour les petites gens, les rentiers, les migrants, les objecteurs de conscience et les prisonniers. « Brillant orateur, il disait pourtant : « Un acte vaut mieux que mille discours » ». Fritz conclut son article par la phrase suivante : « C'est un grand homme qui nous a quittés et il mériterait une rue de Bienne à son nom. »⁵¹

2001

7 mai décès de Paulette Villard-Leubin à l'EMS « La Lisière », à Evilard, où elle était restée après le décès de son cher « Tutu ».

50 Source: André Villard.

51 Fritz TÜLLER, Un acte vaut mieux que mille discours, in: « L'Essor », 1.10.1995.

1982

Fritz Tüller gratulierte Arthur Villard in der Zeitschrift «L'Essor» zum 65. Geburtstag: «Er ist in der SP geblieben und immer noch aktiv, obwohl er nicht mehr so gut sieht. Er lebt sowohl in Biel, wo er seinen Wohnsitz behalten hat, als auch in Südfrankreich in Forcalquier, wo ihn seine ausserordentliche Verbundenheit mit dem Projekt Longo Maï anzieht.»⁴⁹

1989

1989 flog der Fichenskandal auf: Während Jahrzehnten waren über 900 000 Personen und Organisationen bespitzelt und registriert worden. Bei Militärdienstverweigerern gehörte ein Auszug aus der Fiche zu den Gerichtsakten. Rund 300 000 Personen verlangten in den darauf folgenden Jahren Einsicht in ihre Fichen. Arthur Villard verlangte nie Einsicht in seine Fichen. Aufgrund ausserordentlich vieler Erwähnungen seines Namens in den Unterlagen von vielen anderen Betroffenen kann davon ausgegangen werden, dass Arthur jahrzehntelang bespitzelt, seine Post geöffnet und sein Telefon abgehört wurden. Auch die IdK in Biel an der Schützengasse wurde beobachtet und ihr Telefon abgehört. Arthur Villard war sich dessen immer bewusst.

15. Mai 1995

Arthur Villard starb im Spitalzentrum Biel (früher: Kantonales Spital Beaumont) an einer Lungenentzündung. In den letzten Jahren vor seinem Tod hatte sich sein gesundheitlicher Zustand verschlechtert. Er und seine Ehefrau Paulette waren deshalb anfangs Frühjahr beide ins Alters- und Pflegeheim «La Lisière» in Evilard übersiedelt. An seiner Beerdigung würdigten ihn zwei seiner treuesten Freunde, Marcel Schwander und Jean Ziegler.⁵⁰

Fritz Tüller war immer mit Arthur Villard in Kontakt geblieben. Fritz Tüller verstarb am 23. November 2016 im Alter von 76 Jahren nach längerer Krankheit. Er schrieb 1995 in einem Nachruf für seinen Freund Arthur: «...Obwohl ein ausgezeichnete Redner, sagte er: «Eine Handlung ist mehr wert als tausend Reden».» Tüller schloss seinen Nachruf mit folgendem Satz: «Ein grossartiger Mensch hat uns verlassen. Er würde es verdienen, wenn in Biel eine Strasse nach ihm benannt würde.»⁵¹

2001

Paulette Villard-Leubin starb am 7. Mai im Alters- und Pflegeheim «La Lisière» in Evilard, wo sie nach dem Tod ihres geliebten «Tütü» geblieben war.

49 «L'Essor», septembre, 1982/8.

50 Quelle: André VILLARD.

51 Fritz TÜLLER, Un acte vaut mieux que mille discours, in: «L'Essor», 1.10.1995.

IMPRESSUM

Herausgegeben von der Ad-hoc-Arbeitsgruppe «Arthur Villard 100-jährig»:

Publié par le groupe ad hoc «Arthur Villard 100 ans»:

Niklaus Baltzer, Kurt Bläuer, Fritz Freuler, Philippe Garbani, Hans Rickenbacher,
Martin Rothenbühler, Martin Schwander, Ginevra Signer, Ruedi Signer, Ruedi Tobler,
André Villard, Peter Weishaupt

Biel-Bienne, August/août 2017 ©

Redaktion und Übersetzung • Rédaction et traduction

Ginevra Signer, Philippe Garbani

Mit Beiträgen von Mitgliedern der Ad-hoc-Arbeitsgruppe und

Avec les contributions de membres du groupe ad hoc, et

Hannes Lämmli, Hans Müller

Gestaltung • Mise en pages

Kurt Bläuer

Druck • Impression

s+z:gutzumdruck, Brig-Glis

Auflage • Tirage

1000

Bildnachweise • Illustrations

Umschlag • Couverture © Kurt Bläuer

Umschlag • Couverture 2 Arthur Villard 1971 © Jeanne Chevalier, mémreg

Seite • Page 6 Arthur Villard, zirka/environ 1965, Autorin unbekannt/auteur inconnu
© Schweizerisches Sozialarchiv

Seite • Page 19 Autorin unbekannt/auteur inconnu © «Was geschah in Witzwil wirklich?», Publikation des
kirchlichen Friedensbundes, Gruppe Oberland, Belp, 1966 • cf. aussi note n° 22 au bas de la
page 17

Seite • Page 34 Fritz Tüller et/und Arthur Villard, Autorin unbekannt, Foto undatiert • photo non datée,
auteur inconnu

Einzahlungen • Versements

CH36 0839 4044 9144 6515 0

oder • ou: Bank EEK AG, 3001 Bern, Konto • Compte 30-38155-7

«Arthur Villard – 100 ans • 100 Jahre – Memory»

Kontakte • Contacts

André Villard

Bürenstrasse • Rue de Büren 26

2504 Biel • Bienne

andrevillard@gmx.ch

martin.rothenbuehler@bluewin.ch

